



Bénévolat: l'âge adulte



Freiwilligenarbeit: das erwachsene Alter



bilité et mouvement, la Suisse risque la paralysie, politique, économique et sociale.

Quels liens entre le bénévolat des personnes âgées et les grands problèmes que notre pays devra résoudre dans un proche avenir? Aucun, si l'on arrête la définition du bénévolat au cadre strict de l'action ponctuelle en faveur d'un groupe ou l'autre de la population, aux activités d'entraide plus ou moins organisées, à la participation à des actions orientées vers les loisirs et l'animation socio-culturelle ou encore les mouvements religieux.

Pourtant, au travers et au-delà de chacune de ces actions se révèle une autre dimension, celle d'un engagement citoyen, solidaire de tout ce qui fait la société helvétique et valaisanne de 2004.

Dans cette perspective, le bénévolat ne saurait se satisfaire de se restreindre à la défense d'intérêts sectoriels ou des relations de bon voisinage avec ceux dont nous nous sentons les plus proches, même si ces actions sont compréhensibles, louables et même nécessaires.

Etre bénévole, c'est d'abord affirmer une volonté d'engagement au service de tous, mais aussi la volonté d'être reconnu comme membre à part entière de la société.

Si le bénévolat est appelé à agir en faveur de tous les âges et de toutes les catégories de la société, il n'y a pas d'âge ou de catégorie particulière pour être bénévole.

Plus que jamais, doit s'engager une réflexion profonde sur la société que nous voulons construire et laisser aux générations futures. Ce débat ne peut concerner qu'une génération. Chaque fois que les jeunes s'engagent en faveur de nos aînés et que les personnes âgées en font de même pour que l'avenir de leurs petits-enfants s'ouvre sur des perspectives sereines, c'est toute la société qui montre qu'elle est entrée dans l'âge adulte.

Thomas Burgener, Conseiller d'Etat
Chef du Département de la santé,
des affaires sociales et de l'énergie

Que les grands-pères et les grands-mères et leurs petits enfants se mettent ensemble pour prendre en tenaille notre génération, la génération d'âge moyen pour qu'elle élargisse son champ de vision et pour qu'elle comprenne aussi à ce pays, à la fois la stabilité et le mouvement».

Au lendemain de votations fédérales importantes, cette citation de M^{me} Ruth Dreifuss, ancienne Conseillère fédérale, datant de plus de dix ans, résonne de manière prémonitoire. À défaut de savoir concilier sta-

«**D**ie Grossmütter und die Grossväter und deren Kleinkinder sollten sich zusammentun, um unsere Generation, die Generation des mittleren Alters, zu zwingen, das Blickfeld zu erweitern und dass sie für unser Land zugleich die Stabilität und die Bewegung verstehe.»

Am Tag nach den wichtigen eidgenössischen Abstimmungen bewahrheitet sich dieses Zitat vor über zehn Jahren von Frau Ruth Dreifuss, der alt Bundesrätin, vorwarnend. Weil man die Bewegung und die Stabilität nicht verbinden kann, riskiert die Schweizer Politik wirtschaftlich und sozial zu erstarren.

Welche Beziehungen zwischen der Freiwilligenarbeit der älteren Personen und den grossen Problemen unserer Zeit hat unser Land in nächster Zukunft zu lösen? Keine, wenn man die Definition der Freiwilligenarbeit strikte auf die punktuelle Tätigkeit auf die eine oder andere Bevölkerungsgruppe beschränkt, auf mehr oder weniger organisierte Hilfsaktionen, auf die Beteiligung an Freiwilligentätigkeiten und soziale und kulturelle Animationen oder auch die religiösen Bewegungen.

Durch oder über jede dieser Aktionen hinaus jedoch entdeckt man eine andere Dimension, diejenige eines Einsatzes des Bürgers, der solidarisch ist bei allem was die schweizerische und kantonale Gesellschaft von 2004 tut.

Unter dieser Perspektive könnte sich die Freiwilligenarbeit nicht damit zufrieden geben, sich auf die Verteidigung bloss sektorieller Interessen oder nachbarschaftliche Beziehungen zu beschränken, auch wenn diese Tätigkeiten verständlich, lobenswert und sogar notwendig sind.

Wohltätig zu sein heisst vorerst, bereit zu sein für den Dienst an allen, aber auch als vollwertiges Mitglied der Gesellschaft anerkannt zu werden.

Wenn die Wohltätigkeit aufruft, für alle Altersstufen und für alle Kate-

gorien der Gesellschaft zu handeln, so gibt es kein besonderes Alter oder keine eigene Kategorie, um wohlätig zu sein.

Immer mehr muss eine tiefgreifende Überlegung über die Gesellschaft angestellt werden, die wir aufbauen und den kommenden Generationen überlassen wollen. Diese Debatte obliegt nicht einer einzigen Generation. Jedesmal wenn die Jungen sich für unsere Alten einsetzen und die ältern Personen das gleiche tun, damit sich die Zukunft ihrer Kleinkinder für die heitere Zukunft öffne, wird die gesamte Gesellschaft zeigen, dass sie ins Erwachsenenalter eingetreten ist.

Thomas Burgener,
Staatsrat, Vorsteher des
Departementes für Gesundheit,
Sozialwesen und Energie

Grosse Aktion

GEGENSEITIGE HILFE UND WOHLTÄTIGKEITSARBEIT

«Rentner treffen andere Rentner.»

Ihr habt Zeit, ein Herz; meldet euch beim Vorstand eurer Vereinigung. Sie wird eure Bereitschaft in die richtigen Bahnen lenken.

Für die Walliser Vereinigung der Rentner
Bernadette Roten

Grande action

ENTRAIDE ET BENEVOLAT

"Des retraités à la rencontre d'autres retraités"

Vous avez du temps, du cœur; faites signe aux comités de votre Association ou de votre Fédération. Elles coordonneront vos disponibilités.

Pour la Fédération valaisanne des retraités
Bernadette Roten



Vier Generationen – ein gleiches Ziel

Jean-Pierre Fragnière nous le disait lors de la dernière assemblée générale de la FVR, nous vivons un bouleversement sans précédent. En quelques dizaines d'années, l'espérance de vie a passé de 60 ans à 80-85 ans. C'est une génération supplémentaire.

Et les regards croisés ne sont plus les mêmes. Les images que les jeunes se font des personnes âgées, comme celles que se font les aînés des jeunes, sont fort éloignées de la réalité en ce qui concerne leur importance numérique, la position sociale et politique ou leur état de santé.

La cohabitation dans une société à trois, voire quatre générations, de personnes et de groupes dont les expériences et les comportements sont fort variés doit être appréciée avec soin. Une compréhension et des échanges entre les générations peuvent alléger, voire résoudre une grande partie des problèmes que rencontrent les jeunes, les actifs et les aînés. Oui, la société est appelée à concentrer son action sur la solidarité. Il s'agit de signer un nouveau pacte où chaque génération reçoit et donne.

La retraite ne doit pas être un repli, une mise à l'écart, mais un passage vers de nouvelles formes de participation, avec un sentiment d'utilité et de dignité. Elle doit conserver l'insertion dans des créneaux unissant des personnes de plusieurs générations, préservant connaissances et amitiés, évitant les risques d'isolement.

Les axes d'engagement ne manquent pas. Déjà maintenant, des aînés visent à maintenir dans la vie sociale des personnes en difficultés, à aider certains d'entre elles à s'insérer ou à se réinsérer dans la vie de travail. D'autres aident les demandeurs d'emplois par la mise en place de recyclages ou de compléments

de formation. Et combien de retraités s'impliquent dans des activités éducatives, en jouant le rôle de tuteurs, de formateurs auxiliaires, voire de professeurs bénévoles.

Et au-delà de la simple conservation des coutumes et des traditions, combien de retraités participent à la valorisation du patrimoine culturel et au maintien de la mémoire collective.

Cette année, la FVR met l'accent sur le bénévolat. Non parce qu'elle veut charger les aînés de tâches supplémentaires. Mais, comme le dit ci-après Emile Jordan, parce que le travail du bénévole est inestimable !

Antoine Maillard

Jean-Pierre Fragnière sagte es uns an der letzten Generalversammlung der Walliser Vereinigung der Rentner in Sitten: Wir leben in einer einmaligen Zeit des Umsturzes. In einigen Jahrzehnten stieg die Lebenserwartung von 60 auf 80 bis 85 Jahre an. Das entspricht einer zusätzlichen Generation.

Und die gegenseitigen Ansichten stimmen nicht immer überein. Das Bild, das sich die Jungen von den Ältern sowie die Ältern von den Jungen machen, entspricht nicht mehr der Wirklichkeit. Das betrifft auch ihre Bedeutung an der Zahl, ihre soziale und politische Stellung oder ihren Gesundheitszustand.

Das Zusammenleben in einer Gesellschaft von drei, ja sogar vier Generationen von Personen und Gruppen mit so verschiedenartigen Erfahrungen und Lebensweisen ist vorsichtig einzuschätzen. Das Verständnis und

der Gedankenaustausch zwischen den Generationen kann einen grossen Teil der Probleme zwischen den Jungen und den Ältern erleichtern oder sogar lösen. Ja die Gesellschaft ist aufgerufen, ihre Tätigkeit auf die Solidarität zu konzentrieren. Es muss ein neuer Bund geschlossen werden, in dem jede Generation Empfängerin und Geberin zugleich sein wird.

Die Pensionierung soll keinen Rücktritt, kein Beiseitestehen sein, sondern ein Übergang zu neuen Formen der Beteiligung, mit einem Gefühl der Nützlichkeit und der Würde. Sie muss sich mit ihren Erfahrungen und ihrem Bekanntenkreis in die Gemeinschaft der vier Generationen einreihen und die Isolierung vermeiden.

An Möglichkeiten des Einsatzes fehlt es nicht. Schon heute helfen Betagte den Bedürftigen und Notleidenden, um sie wieder sozial und in die Arbeitswelt zu integrieren. Andere helfen bei der Weiterbildung oder der Umschulung mit. Und wie viele machen sich nützlich als Kindermädchen, als Vormund, als Hilfslehrer...

Und darüber hinaus, wieviele Pensionierte, welche die traditionellen Sitten und Bräuche erhalten, nehmen Anteil an der Aufwertung des kulturellen Erbgutes und des kollektiven Gedächtnisses.

Im laufenden Jahr legt die Walliser Vereinigung der Rentner das Schwergewicht auf die Wohltätigkeitsarbeit, nicht weil sie die älteren Leute mit zusätzlichen Arbeiten überhäufen will, sondern - wie es Emile Jordan in diesem Heft sagt - weil diese Arbeit nicht genug geschätzt werden kann und sie deshalb unbezahlbar ist.

Antoine Maillard



J'ai assez donné !

Ich habe genug gegeben!



Maintenant je veux vivre pour moi !

Cette phrase nous l'entendons très souvent lorsque nous sollicitons un nouveau retraité à rejoindre une organisation de bénévoles. Comment ne pas le comprendre après tant d'années de contraintes, d'obligations professionnelles. La liberté de pouvoir disposer de soi devient alors un luxe inconnu et combien précieux... pendant quelques mois tout au moins. Puis le temps du retour sur soi, mais aussi de l'avenir, se dessine avec de plus en plus d'insistance. Nous savons bien que l'espérance de vie augmente, permettant ainsi à de plus en plus d'hommes et de femmes d'atteindre un âge avancé en gardant du reste une bonne santé. L'espérance d'une longue vie et dans des conditions dignes n'est plus une utopie dans les pays riches tout au moins.

Les sociologues définissent le grand âge à partir de 80 ans. Concrètement cela signifie que pour un nombre important la retraite s'échelonne sur une période de 15 à 20 ans et prévisiblement plus longtemps encore dans le futur. Bien sûr, le bénévolat n'est pas une question d'âge, c'est un problème de cœur et d'ouverture aux autres et il s'exerce à tout âge et en toutes occasions. Il n'empêche que les retraités disposent, par définition, de plus de temps. Celui que nous consacrons aux autres aujourd'hui nous le retrouverons peut-être pour nous demain. C'est aussi cela la solidarité.

Il est vrai que le bénévolat ne se pratique pas forcément en adhérant à une organisation et pourtant l'avantage de cette dernière réside dans la dynamique du groupe. Pouvoir en discuter, échanger les expériences, parler de nos échecs mais de nos joies aussi et elles sont nombreuses

c'est important et ça donne un sens encore plus profond à la démarche.

C'est pourquoi nous disons :
VENEZ NOUS REJOINDRE. NOUS AVONS BESOIN DE TOUTE LES BONNES VOLONTES.

Peut-être qu'un jour ce sera nous qui serons demandeurs; répondons présents à ceux qui ont besoin d'aide maintenant. La Fédération valaisanne des retraités, comme beaucoup d'autres associations du reste, est à la recherche de bénévoles dans toute une série de domaines pour soulager nos amis qui sont dans le besoin et qui attendent notre aide. Répondre présents, c'est faire preuve de solidarité et aussi de responsabilité. L'indifférence et la solitude sont sûrement les deux plus grands maux de notre société; c'est notre engagement qui permettra d'apporter un peu de lumière et de joie dont notre monde à tant besoin. Parlez-en autour de vous, chers amis lecteurs; engagez-vous et encouragez vos collègues. Les besoins sont grands et il y a trop de demandes qui ne peuvent être exaucées par manque de bonne volonté disponible. Nous serions heureux de vous accueillir.

LE TRAVAIL DU BENEVOLE EST GRATUIT; NON PARCE QU'IL EST SANS VALEUR, MAIS PARCE QU'IL EST INESTIMABLE !

Jetzt will ich für mich leben!

Diesen Satz hören wir sehr oft, wenn wir eine/n neue/n Rentner/in angehen, einer Wohltätigkeitsorganisation beizutreten. Dafür hat man volles Verständnis. Warum nicht nach so vielen Jahren der Zwänge, der beruflichen Verpflichtungen die Freiheit genießen, über sich selber zu verfügen... über einige Monate wenigstens? Doch bald kommt das Gefühl der Vereinsamung, des Gedankens an die Zukunft immer heftiger auf.

Die längere Lebenserwartung ist eine Tatsache und die Hoffnung auf ein längeres Leben unter würdigen Bedingungen ist nicht mehr eine Utopie, wenigstens in den reichern Ländern.

Die Soziologen bezeichnen die Jahre nach achtzig als das grosse Alter. Das bedeutet konkret, dass sich der Ruhestand für einen Grossteil über 15 bis 20 Jahre und in der Zukunft voraussichtlich noch mehr erstreckt. Gewiss ist die Wohltätigkeitsarbeit nicht eine Frage des Alters, sondern ein Herzensanliegen und eine Öffnung auf die Mitmenschen, und sie wird in jedem Alter und bei jeder Gelegenheit ausgeübt. Die Rentner/-innen verfügen jedoch über mehr Freizeit, und die Zeit, die wir heute andern widmen, finden wir morgen vielleicht für uns zurück. Auch das ist Solidarität.

Sicher bedingt die Freiwilligenarbeit nicht unbedingt den Beitritt zu einer Organisation, aber eine Gruppe entwickelt mehr Dynamik durch Diskussion, Erfahrungsaustausch und Pflege der Gemeinschaft.

Darum unsere Devise:
SCHLIESST EUCH UNS AN! WIR BRAUCHEN ALLE, DIE GUTEN WILLENS SIND.

Vielleicht werden wir einmal die Empfänger sein. Seien wir bereit für diejenigen, die jetzt Hilfe brauchen! Die Walliser Vereinigung der Rentner wie übrigens viele andere Vereine sind auf der Suche nach Freiwilligen auf vielen Gebieten zur Linderung der Nöte unserer Mitmenschen, die auf unsere Hilfe warten. Hier zu helfen ist ein Akt der Solidarität und unsere Pflicht. Die Gleichgültigkeit und die Einsamkeit sind gewiss die zwei grössten Übel unserer Gesellschaft. Unser Einsatz bringt ein wenig Licht und Freude, die unsere Welt so sehr braucht. Liebe Leser/innen, setzt euch ein und ermutigt auch eure Bekannten! Es gibt so viele Leidende, die auf andere angewiesen sind. Wir und alle Vereinigungen werden euch mit offenen Armen empfangen.

DIE WOHLTÄTIGKEITSARBEIT KOSTET NICHTS, NICHT WEIL SIE NICHTS WERT IST, SONDERN WEIL SIE UNBEZAHLBAR IST.

Emile Jordan



Eclairons notre lanterne...

Bleiben wir am Ball...



1 ^{er} pilier
Prévoyance publique
AVS - AI Prestations complémentaires Allocations perte de gain
Devrait couvrir les besoins vitaux
On pourrait y ajouter:
LAMAL (Assurance maladie) AMF (Assurance militaire) LCA (Assurance chômage)

2 ^e pilier
Prévoyance professionnelle
LPP obligatoire Caisses de pension supérieures à l'assurance obligatoire
Ajouté au 1 ^{er} , devrait maintenir le niveau antérieure de vie
On pourrait y ajouter:
LAA (Assurance accidents) Assurance perte de gain en cas de maladie

3 ^e pilier
Prévoyance individuelle
Prévoyance liée Prévoyance libre sous toutes ses formes
Pour le maintien des besoins particuliers
Prévoyance libre peut comprendre:
Avoirs personnels - Titres Epargne - Bâtiments - Biens-fonds Assurances-vie etc etc...

Voilà, schématiquement et sommairement présenté, le fameux principe des trois piliers de la prévoyance sociale, tel qu'il ressort des décisions prises en 1972 déjà.

Schweizerische Sozialfürsorge

1. Säule
Öffentliche Vorsorge
AHV - IV Ergänzungsleistungen Erwerbsausfallentschädigungen
Sollte die Lebensbedürfnisse decken
Man könnte beifügen:
Krankenversicherung Militärversicherung Arbeitslosenversicherung

2. Säule
Berufsvorsorge
BVG obligatorisch Pensionskassen über das Obligatorium hinaus
1. + 2. Säule sollte den frühern Stand decken
Man könnte beifügen:
Unfallversicherung Lohnausfallversicherung bei Krankheit

3. Säule
Individuelle Vorsorge
Gebundene Vorsorge Beliebige Vorsorge in allen ihren Formen
Für die Erhaltung der besondern Bedürfnisse
Freie Vorsorge kann enthalten:
Pers. Vermögen - Wertpapiere Ersparnisse - Gebäude - Grundstücke - Lebensversicherungen usw.

Das ist zusammengefasst das Prinzip der drei Säulen gemäss den Beschlüssen von 1972.



L'AVIVO VS change de président.

Réunis à Martigny, les délégués de l'AVIVO VS ont pris connaissance de la démission de leur président Claude Bernard et l'ont remercié pour son travail. William Bressoud reprend le flambeau, assisté par Louis Maurer, secrétaire; Jacques Nanchen, trésorier; Simone Gelke, Marie-Rose Dubuis et Raymond Minger, membres. Gilberte Roh et René Mottiez sont vérificateurs. Raymond Puipe, de St-Maurice, a été acclamé membre d'honneur en remerciement de son

dévouement, pour la cause des aînés. Les activités multiples de l'année écoulée ont été citées et la défense des intérêts moraux et matériels des membres nécessite de nombreuses séances. On a également relevé la réussite de la Landsgemeinde de Savièse, organisée par la Fédération valaisanne des retraités, à laquelle l'AVIVO est affiliée en tant que membre collectif. Divers objets concernant les votations populaires ont également été abordés.

Club des aînés

Martigny a changé de président. Jean-Claude Jonneret a passé le flambeau à Franz Kuonen, après 8 ans d'intense et de fructueuse activité. Le programme de la section prévoit une journée nature à Collonges, le 15 juillet; une visite de la Faune de la montagne dans les vallées des Dranses, le 12 août, la sortie au Lac Monriond-Avoriaz, le 9 septembre, la choucroute le 25 novembre et la Fête de Noël, le 18 décembre.

Sion aura sa traditionnelle sortie-raquette, à Vex, le 25 août; la sortie d'automne en pays fribourgeois, le 15 septembre; la brisolée à Savièse, le 6 octobre; les vacances bleues à Aix-les-Bains, du 24 octobre au 30 octobre; la choucroute, le 17 novembre; la fête de Noël, le 15 décembre.

Monthey, après une journée à Emosson en juin, prépare avec M. le curé Roudit, un pèlerinage en Belgique (Beauring-dinant-Namur) du 4 au 7 août; une sortie au lac d'Annecy le 6 septembre et plusieurs activités en novembre.

La journée des AINES à la Foire du Valais, à Martigny, est prévue le 4 octobre, rendez-vous à 9 h à la Fondation Gianadda.

Tous les clubs du Valais organisent de nombreuses autres rencontres, notamment, des repas en commun, des séances de cinéma, etc. Se renseigner auprès des responsables.



Photo NF

Jean-Claude Jonneret a passé le témoin à Franz Kuonen.

Vétérans d'Alcan

Après 22 ans d'activité Frido Dayer quitte la présidence de l'Association des vétérans des usines valaisannes d'aluminium d'Alcan, anciennement Alusuisse. Le passage de témoin s'est déroulé à Steg, lors de l'assemblée

annuelle en présence de 400 personnes. Le nouveau président est German Lötscher, d'Agarn. Jean-Pierre Genoud, de Chippis, entre au comité. Le président sortant a été remercié pour son travail et sa grande disponibilité.

Le MDA sur les planches

Le MDA VS se distingue par ses prestations théâtrales qui réjouissent de nombreux spectateurs en Valais et à l'extérieur. La dernière réussite date du mois de mai, au

Théâtre de Sion, où des acteurs de talent ont interprété «ATOUT'ÂGE», des textes de J. Tissières et une mise en scène de Janine Travelletti. Un véritable bain de jouvence...

La JOURNEE PRO SENECTUTE à Sion-Expo a été une réussite avec la visite du stand de la Fédération laitière valaisanne où les aînés ont été reçus pour l'apéritif et le loto traditionnel en guise de clôture.



C'est ce que m'a dit le jeune octogénaire Willi Gertschen, membre du comité de notre fédération cantonale.

Willi Gertschen, quel est votre parcours?

Il est tout ordinaire. J'ai eu la chance de naître dans une famille de 10 enfants, tous encore en vie. Une chance, un excellent apprentissage de la vie en société. Après la maturité classique au Collège de Brigue, j'ai fait des études économiques à Fribourg et à Berne. J'ai travaillé 3 ans pour la Confédération, avant de retrouver mon canton, en 1954.

Vous reprenez la fabrique de meubles de Gertschen SA comme directeur?

Pas tout de suite. Je suis d'abord adjoint de mon père. Puis directeur. En 1960, l'entreprise occupe 135 personnes, toutes spécialisées sur le travail du bois, venant du Bas et du Haut-Valais et de l'Italie voisine. Il y eut aussi des années difficiles. Nous avons tout fait pour ne pas licencier du personnel, même si cela coûtait à l'entreprise. Malheureusement, la mondialisation a eu raison de la maison. On a dû faire d'importants changements de structure.

Vous avez fait une «carrière» militaire.

Le mot carrière est un grand mot. Capitaine, j'ai été commandant du Fort de Gondo et officier d'information de la Brigade 11. J'ai toujours aimé les liens avec les hommes. L'armée m'a donné cette chance. Et puis, à part l'armée, j'ai assuré diverses présidences, Union des industriels valaisans, Office de cautionnement valaisan, l'Union Suisse des entreprises de meubles. Toujours ce plaisir des rencontres humaines. Membre de la Commission de l'enseignement secondaire, j'ai eu aussi la chance de fonctionner comme expert aux examens de maturité et de diplôme commercial. Contacts très intéressantes avec les jeunes.

Willi Gertschen a passé sa vie à aider les autres. C'est peut-être pour cela qu'il a eu beaucoup de chance. Une chance combien méritée.

Antoine Maillard

Das sagte mir mein Gesprächspartner, der junge Endsiebziger Willi Gertschen, Mitglied des Komitees unserer kantonalen Rentnervereinigung.

Willi Gertschen, wie verlief Ihre bisherige Lebensbahn?

Sie war nicht ausserordentlich. Ich hatte das Glück, in eine Familie mit 10 heute noch lebenden Kindern hineingeboren worden zu sein. Eine Chance, eine ausgezeichnete Lehre für das Leben in der Gesellschaft. Nach der klassischen Matura im Kollegium von Brig studierte ich Wirtschaftswissenschaft an den Universitäten von Fribourg und Bern. Bevor ich wieder 1954 in meinen Heimatkanton zurückkehrte, arbeitete ich während 3 Jahren beim Bund.

Sie übernahmen die Möbelfabrik der Gertschen AG als Geschäftsführer?

Nicht unmittelbar, sondern zuerst als Juniorpartner meines Vaters und später als Direktor. 1960 beschäftigte das Unternehmen ca. 135 im Holzbereich geschulte Mitarbeiter aus dem Unterwallis, dem Oberwallis und dem benachbarten Italien. Es gab auch schwierige Jahre. Wir haben alles getan, um keine Mitarbeiter zu entlassen, selbst wenn das dem Unternehmen Kosten verursachte. Leider hat die Globalisierung auch unser Unternehmen getroffen. Es mussten einschneidende Umstrukturierungen vorgenommen werden.

Sie haben auch eine militärische «Karriere» hinter sich?

Karriere ist wohl ein etwas zu grosses Wort. Als Hauptmann war ich Kommandant der Festung Gondo und Informationsoffizier der Gebirgsbrigade 11. Der Kontakt mit meinen Leuten gefiel mir stets. Die Armee gab mir diese Chance. Und zudem, abgesehen von der Armee, versah ich verschiedene Präsidien, wie im Walliser Industriellenverband, in der Walliser Bürgerschaftsgenossenschaft und im Schweizerischen Möbelfachverband Zürich. Mich packte immer wieder die Freude an menschlichen Begegnungen. Als Mitglied der Walliser Mittelschulkommission hatte ich die Möglichkeit als Experte für die Maturitäts- und die Handelsdiplomprüfungen zu dienen. Diese Tätigkeit brachte mir viele interessante Kontakte zu den Jugendlichen.

Willi Gertschen war in seinem Leben auch stets bereit, ändern zu helfen. Vielleicht ist es gerade das, was ihm viel Glück eintrug, ein wohl verdientes Glück.

Antoine Maillard



Photo NF

Vétérans d'Alcan, Frido Dayer et German Lötscher d'Agarn, l'ancien et le nouveau président.

Nennt sich unser Bulletin «Binde-Glied» und «Trait d'Union», so wird damit die kantonsumspannende Gemeinschaft der älteren Generation angesprochen. Wir 5 Oberwalliser Mitglieder der Kommission der Rentnervereinigung unter Führung von Vizepräsident Dr. Willi Gertschen von Brig würden uns auf einen Zuwachs von Oberwalliser Mitgliedern sehr freuen. Wäre eine Mitgliedschaft oder auch nur ein Abonnement nicht ein schöner Akt der Solidarität unsern welschen Freunden gegenüber, die uns mit offenen Armen empfangen wollen? Nicht umsonst werden die Beiträge im «Binde-Glied» bereits heute in beiden Sprachen veröffentlicht. Und die Meinung der Oberwalliser wäre gestärkt vertreten, wird uns versichert. Ist das nicht eine bescheidene Investition in die Zukunft zu Gunsten unserer älteren Generation?

Mit einem beherzten Aufruf möchten wir Sie bitten, Mitglied der Walliser Vereinigung der Rentner zu werden. Sie halten dabei das «Binde-Glied» in der Hand, das wir Ihnen heute sehr gerne als Werbeträger überreichen möchten. Im welschen Kantonsteil gibt es über 1000 Einzelmitglieder. Und wie viele sind es bei uns im Oberwallis? Ja gerade nur einmal 60 Mitglieder! Dabei ist die 1991 gegründete Walliser Vereinigung

der Rentner seit Mai 2002 vom Staatsrat offiziell als «Verein von öffentlichem Nutzen und als privilegierte Partnerin für alle Fragen betreffend die älteren Personen» anerkannt worden. Sie kann somit zu kantonalen Gesetzesvorlagen Stellung nehmen, was sie bereits auch mit Erfolg getan hat. Ihr Ansprechpartner ist im Moment Staatsrat Thomas Burgener, der zweimal im Jahr zu einer Aussprache eingeladen wird.

Dr. Peter Summermatter,
Pressekommission
Dr. Willy Gertschen,
Vizepräsident

Trait d'Union
Fédération Valaisanne
des Retraités
Walliser Vereinigung der Rentner

Binde-Glied

Impressum

Editeur: Fédération valaisanne des retraités
Case postale 492 - 1951 Sion
Rédaction: Antoine Maillard 3960 Sierra
Deutsche Übersetzung: Klemens Arnold, Sitten
Imprimerie: Zufferey-Offset, Sion
Adresse: Atelier St.-Hubert, Sion

Parutions

4 fois l'an. Abonnement: frs 10.-
Abonnement + cotisation Frs. 20.-
Abonnement + cot. couple Frs. 30.-
CCP 19-3899-4

Sie haben das neue Binde-Glied kennen und schätzen gelernt. Um die nächsten Nummern - vier pro Jahr - nicht zu verpassen, können Sie diese mit Hilfe des beiliegenden ausgefüllten Einzahlungsscheines abonnieren.

Preise:

Fr. 10.- Abonnement allein
Fr. 20.- Abonnement + Mitgliederbeitrag
Fr. 30.- Abonnement + Mitgliederbeitrag für Ehepaare

HPC 19-3899-4

Danke für Ihre willkommene Unterstützung.